



Jua-Sports



Droit au but

Vous prostituez mon nom

Tu te proclames à tout vent et à tout venant vedette de football parce que tu as livré quelques matches sur l'échiquier national. Tu endosses la vareuse n° 14. Tu es en noir-blanc. Ton sponsor est donc la Pharmakina; tes mentors sont les Bashizi, les Zagabe Nyamulinduka. Irengé l'Irengé lui-même a quitté le fin fond de Nguba pour venir te voir. Et toi, pour récompenser tout ce monde très respectable, et toute cette nuée de fans, tu t'infiltres dans les rangs des supporters de Bande Rouge, tu assènes un coup mortel à un d'eux et tu files. Mawazo unawaza nini?

Moi, je crois que tu prostitues ainsi mon étiquette de Bukavu Dawa/Pharmakina, car je ne t'ai pas recruté pour te voir livrer des combats de boxe dans les stades mais pour que tu portes haut, plus loin et plus vite l'étendard du football zaïrois.

Et toi qui t'agites dans les buts de Bande Rouge; dis-moi quelle guêpe te pique. Si le referee Lukadi a "déconné", il ne t'appartient pas, à toi, de le corriger: il est plus âgé que toi, respectes-le. Des commissions existent pour statuer sur les impairs d'arbitres. Mais à tout bout de champ, Omari, Baleke, Lokemba etc... doivent envahir le terrain pour te maîtriser toi, leur "fauve" déchaîné. Je te vois en train de démolir un fan de Muungano qui a envahi le ground; il est étendu et toi tu lui administres des coups sur le ventre, sur la tête, sur le dos. Il est devenu ton punching-ball; est-ce ainsi que tu fais la publicité de Bralima Mokolo se Mokolo? Tous tes camarades portent ce dimanche 15 septembre des vareuses sur lesquelles on lit BRALIMA, tous ont cessé de quémander grâce à ce sponsor et toi en guise de "Te Deum Laudamus" de "Te Bralimam laudamus" de "Toi Bralima, nous te louons! "ne voilà-t-il pas que tu prostitues l'étiquette de ton mentor? Bukasa, tu n'es pas un boc à sang!

Que nous importe, à nous joueurs, qu'un arbitre vienne galvauder l'étendard d'une association ou d'une fédération? Que nous importe qu'une association se complaise à organiser des matches capitaux sans penser à réunir les conditions requises pour que la fête se déroule sans incidents? Car où étaient donc la Croix-rouge et les gendarmes? A l'issue de votre ignoble stupre de ce dimanche 15 septembre, moi je me contente de me mettre à la place des intérêts que vous représentez et je proclame que vous tous, joueurs, arbitres, association et horde des fans ou des faons, c'est pareils, vous galvaudez mon étiquette. Je n'ai pas envie d'investir dans des "bandits rouges" ni dans des "buchafu chawa". C'est Bande Rouge Bralima et Bukavu Dawa Pharmakina qui m'intéressent. La prochaine fois, le feu! Le feu de l'assainissement à tous les niveaux. Et vous, vous serez clochardisés vous mêmes. Vous l'aurez voulu, tas de vandales et d'Erostate. Après, on vous verra passer de bureau à bureau pour quémander une sponsorisation, saidia maskini, comme si tout ce dont je vous gave aujourd'hui, c'est des aiguillons pour tuer et non pour jouer. Vous prostituez mon nom!

" J U A "

ANNONCE

A l'occasion de 55ème anniversaire du Maréchal Mobutu et de la Journée nationale de la jeunesse, le journal "JUA" publiera, le 14 octobre 1985, un numéro spécial dans lequel nos annonceurs peuvent insérer leurs messages des vœux et réclames publicitaires.

Pour ce faire, notre service de publicité demeure à votre entière disposition jusqu'au samedi 5 octobre prochain.

Boxe

Ntakwindja "Monzon II" raccroche

Au cours du championnat à l'Association de boxe amateur de Bukavu (ASBABU), le vieux loup Zihahirwa Ntakwindja "Sa Majesté Carlos Monzon II" n'est pas encore monté sur le ring au grand étonnement des amateurs locaux du noble art local. Cet ancien capitaine de l'Athletic Boxing Club Radi de Kadutu s'est résolu à décrocher depuis décembre 1984 pour deux raisons.

D'abord, Ntakwindja a jugé bon d'abandonner la compétition comme ses ambitions de devenir professionnel s'évanouissent au fil du temps par manque de sponsor. Ensuite l'incompatibilité entre son sport chéri et sa nouvelle fonction de comptable subordonné à la division régionale de l'EPS/Kivu devenait de plus en plus criante.

"Aussi devais-je raccrocher mes gants et solliciter le concours de certaines bonnes volontés ainsi que celui de la sous-section régionale de l'Association des Journalistes Sportifs du Zaïre (AJSZ/Kivu) pour l'organisation, d'ici à la fin de l'année, d'un jubilé officialisant la fin de ma carrière sportive qui a duré 13 ans. Et bien que mon potentiel physique me permet encore de tenir quelque 7 ans sur le ring, je me mettrais plutôt à la disposition de l'Association comme encadreur sportif ou promoteur des combats", devait conclure notre interlocuteur.

Agé de 28 ans et portant ses 63 Kg des muscles sur une taille de 1,78 m, Zihahirwa Ntakwindja a fait ses premiers pas dans le noble art un certain 2 mars 1971. A 14 ans, il prit son inscription dans le club d'Ibanda qu'entraînait alors le capitaine Kapuku Bobua des FAZ, un ancien poulain du Français Robert Cohen-l'ancien champion mondial des coqs.

Par ses style et fair-play, le jeune homme ne tarda pas à se créer un certain renom qui lui valut le pseudonyme de Sa Majesté Carlos Monzon II. Il réalisa le triplé (1974, 1976 et 1978) au championnat régional pendant qu'il demeurait la coqueluche des supporters de ce noble art au cours de la décennie écoulée.

Mais Zihahirwa n'eut pas de veine aux 3èmes Jeux zaïrois de Lubumbashi où ses coéquipiers kivutiens Kanamuli, Ki-



Ntakwindja : "J'ai tout gagné dans la boxe sauf l'argent!"

tenge et Mwarabu alias Rodeo (ce pauvre malade

mental qui court nos rues) ramenèrent respectivement les médailles d'or en super-légers ainsi que deux de bronze en mi-lourds et en légers. Il se rattrapa néanmoins dans une compétition internationale à Bujumbura où il remporta 5 combats, 2 fois contre 2 mêmes Ougandais et une fois contre 1 Burundais.

De 1971 à 1984, Monzon II a livré 53 combats dont il n'en a perdu que 4 aux points. Les autres, il les a gagnés aux points, par abandons ou forfaits. Pas mal comme palmarès!

Malekera Bahati

Volley-ball

Makasi se prépare au championnat national

Le VC Makasi de la 7ème Circonscription militaire - équipe championne de l'Association de volley-ball de Bukavu - est décidé à vendre chèrement sa peau au championnat national qui se disputera du 20 au 27 novembre prochain à Kinshasa.

Les intenses entraînements qui s'effectuent trois fois (lundi, mercredi et samedi) par semaine, arborent quelques fleurs prometteuses et une tournée dans les deux républiques soeurs de la CEPGL est en vue.

Les poulains du président Kalondji ont étriillé, dimanche dernier sur l'autre rive de la Ruzizi à Gihundwe, le VC Ikinani de la garnison rwandaise de Cyangugu (3 sets à 0) qui les avait auparavant battus à Bukavu sur la note étriquée de 2 sets à 3.

Tout comme il y a quelques semaines, le capitaine Kaganda "Santos" et ses coéquipiers s'étaient vengés du VC Urumuli (3-0) qui les avaient aussi ridiculisés (2-3) sur le terrain de la succursale locale de la Banque du Zaïre.

Selon le secrétaire exécutif Kazadi Mulowa-Luendo de l'Avobu, l'arbitre Keke Mujanihire a été dépêché, le jeudi 19 septembre, à Kigali pour négocier l'invitation d'une équipe de cette capitale à Bukavu. Et des contacts ont été conclus à Bujumbura par le biais du citoyen Mpongo de la division régionale des Sports pour que le VC Dynamo reçoive, au mois d'octobre, le VC Makasi. Qui bouclera sa tournée par les villes rwandaises de Butare où il sera aux prises avec le terrible élève du Groupe scolaire (les inamovibles champions du pays de mille collines) et de Kigali où il matchera deux formations.

Dans ce vaste stage de préparation, l'Avobu et son VC Makasi comptent sur l'encadrement de la 7ème Circonscription militaire, la générosité de la sportive Maman Mwando Museng Rov et l'assistance matérielle de l'Hôtel de ville. Le Kivu ne devrait pas se faire damner, cette même année, sans coup férir son troisième pion sur l'échiquier national!

Malekera Bahati.